

<p>Nom Naudin</p> <p>Prénoms : <i>Bernard, Etienne, Hubert</i></p>	<p>Numéro de matricule du recrutement 175</p>
	<p>Classe de mobilisation 1896</p>
<p style="text-align: center;">État civil</p> <p>-</p> <p>Né le <i>11 novembre 1876</i>, à <i>Châteauroux</i> Département de <i>l'Indre</i></p> <p>Profession <i>peintre, dessinateur et graveur</i></p> <p>Fils de <i>Silvain, Célestin Naudin et de Marie, Adèle, Léontine</i></p> <p>Décédé le : <i>7 mars 1946</i> à <i>Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis)</i></p>	<p style="text-align: center;">Signalement</p> <p>-</p> <p><i>cheveux et sourcils bruns</i> <i>yeux noirs, front bombé</i> <i>nez moyen, bouche moyenne</i> <i>menton rond, visage ovale</i> <i>taille : 1m62 centimètres.</i></p>
	<p style="text-align: center;">Degré d'instruction générale</p> <p>-</p> <p style="text-align: center;">3</p>
<p style="text-align: center;">Vie professionnelle et artistique</p> <p>-</p> <p><i>1891 : collabore à la revue littéraire de Jean Baffier « Le Réveil de la Gaule » en publiant le dessin le « Cornemuseux du XIXe siècle ».</i></p> <p><i>1892 : illustre son premier ouvrage, « L'amour au village, scènes de mœurs berrichonnes » d'Edmond Augras.</i></p> <p><i>1893 : s'installe à Paris et donne des cours de guitare pour payer ses cours à l'Académie Colarossi et y devient professeur en 1914.</i></p> <p><i>1897 : est reçu à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts en 1897 et où il suit les cours de Léon Bonnat.</i></p> <p><i>1897-1905 : expose des toiles à sujets militaires au « Salon des Indépendants », puis partage son temps entre un atelier à Paris et le cabaret « Le Pierrot noir » à Châteauroux.</i></p> <p><i>1906 : délaisse la peinture et se consacre au dessin et à la gravure. Il collabore à des revues comme « Le Cri de Paris » et « L'Assiette au beurre ».</i></p> <p><i>1912 : expose pour la première fois ses gravures et dessins au Pavillon de Marsan.</i></p> <p><i>1914 : devient illustrateur de guerre pour « L'Horizon » et « Le Poilu ».</i></p> <p><i>1924 : conçoit le diplôme olympique pour les JO de 1924 de Paris. Il dessine pour la fonderie Deberny et Peignot. Il a illustré des œuvres de Diderot, Edgar Poe, André Suarès, Georges Duhamel, Anatole France, etc. Il est célèbre pour ses représentations de déshérités, de scènes de la vie quotidienne. Il a réalisé également des affiches, des étiquettes.</i></p>	<p style="text-align: center;">État de service militaire</p> <p>-</p> <p><i>3 novembre 1897 : Incorporé au 90^e RI de Châteauroux.</i></p> <p><i>Mobilisé le 1er août 1914 au 65^e RI.</i></p> <p><i>5 octobre 1914 : devient Caporal.</i></p> <p><i>3 novembre 1914 : devient Sergent « par son courage et sa force morale ».</i></p> <p><i>7 février 1915 : devient adjudant car « très dévoué et très brave ».</i></p> <p><i>11 février 1916 : réformé « bon de dispense en vertu de l'article 21 (fils aîné de veuve).</i></p>
<p style="text-align: center;">Citations, décorations</p> <p>-</p> <p><i>Croix De Guerre</i> <i>Chevalier de la Légion d'honneur (1919)</i></p>	<p style="text-align: center;">Engagements associatifs et politiques</p> <p>-</p> <p><i>Participe aux campagnes de divers emprunts de la Défense et la collecte d'or.</i></p> <p><i>Orne le texte du traité de Versailles, signé le 28 juin 1919 par Georges Clémenceau.</i></p>